

| | |
|----------------------------------|---|
| 10 mars 2017 revue de presse | 2 |
| 10 mars 2017 revue thématique DD | 4 |

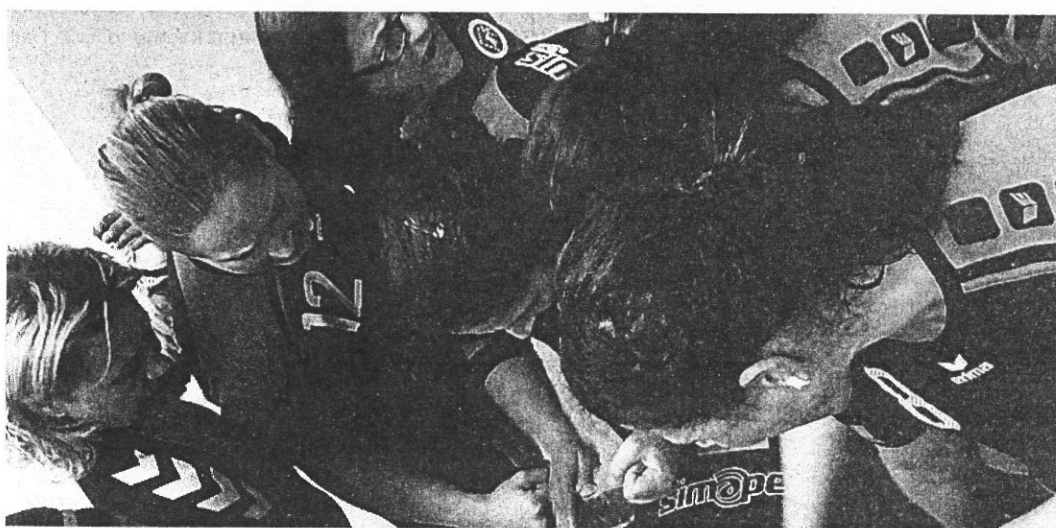
10 MARS 2017

SAINT-JEAN

Handball : sans-faute pour les seniors

Dix matchs étaient au programme le week-end dernier, pour le HBC Saint-Jean. Seuls les -15 filles et les -13 ne jouaient pas. Chez les seniors, ça a été carton plein ! Les féminines ont continué leur parcours sans faute en Pré-Région 31, en disposant de Blagnac 19 à 14.

Les seniors garçons 1, après 3 défaites consécutives, se sont relancés en battant logiquement les seconds de la poule Pré-Région 82, Castelsarrasin, 29 à 25. Enfin, l'équipe 2, très diminuée, a arraché la victoire dans les dernières secondes à Pins-Justaret, 16 à 15. À l'instar de leurs aînées, les -18 filles poursuivent aussi leur domination sans failles. Dans la poule 4 du championnat Honneur Régional, elles se sont imposées à domicile 35 à 10 face à Pins-Jus-



La rage de vaincre des seniores féminines.

taret.

Pour le reste des rencontres, victoire des -18 Garçons 2, défaites pour les -18 Garçons 1, -15 Garçons 1 et 2, -11 Filles et -11 Gar-

çons. Huit matchs sont au programme le week-end prochain, uniquement chez les jeunes.

Les -18 Garçons termineront leur deuxième phase avec une

première place en jeu pour l'équipe 1. Les -18 Filles voudront continuer leur parcours sans accroc, de même que les -13 filles !

10 MARS 2017

VILLEMUR-SUR-TARN

Pétanque : Magnanac champion du secteur triplettes promotion

Malgré un temps exécrable, samedi dès 14 heures, 140 équipes du secteur des 4 vallées se sont retrouvées sur les terrains de Fenouillet pour essayer de glaner le titre de champion du secteur triplettes dans la catégorie promotion, qualificatif pour les championnats de Haute-Garonne et pré-ligue.

Il y avait 15 places à prendre pour le championnat départemental qui aura lieu à Saint-Lys le 20 mai et 4 places pour le préqualificatif ligue qui se jouera à Cox le 19 mars. Cinq équipes de Magnanac se déplaçaient et deux parvenaient à se qualifier pour la Haute-Garonne.

Les 8^{es} de finale se sont disputées le dimanche matin. Les deux équipes magnanacoises parvenaient en quart de finale et jouaient la partie qualificative



La triplette championne du secteur: Claude Sarremejean, Rachid Ezzamzami et Jacques Pendaries.

pour la préligue. Si l'équipe Frédéric Dos Santos, Wilfrid Pochat, Laredj Mahdjoub échouait, l'équipe composée de Claude Sarremejean, Rachid Ezzamzami et Jacques Pendaries parvenait à se qualifier. Il ne restait plus qu'à

remporter le titre de champion du secteur des 4 vallées, c'est ce qu'ils ont fait en faisant une finale parfaite, de haut niveau, contre une très bonne équipe de Launaguet.

Bravo, à cette équipe qui a dû dis-

puter pas moins de 8 parties, faisant preuve de beaucoup d'adresse et de maîtrise collective. Bravo au club organisateur de Fenouillet pour sa bonne organisation, et qui a permis de jouer les parties finales dans le boulodrome couvert.

D'autre part, lors du championnat doublettes mixtes qui s'est déroulé le samedi 25 février, toujours à Fenouillet, deux équipes de Magnanac se sont qualifiées pour le championnat de la Haute-Garonne : Thierry Zulian-Marjorie Galy et Max Pavanetto-Nadia Pavan.

Prochain rendez-vous qualificatif en doublettes masculin et féminin à Fenouillet demain samedi 11 mars à partir de 14 heures. Onze équipes hommes et trois équipes féminines de Magnanac sont déjà inscrites.

chancre coloré

10 MARS 2017

Courir pour replanter les platanes du canal

TOULOUSE/La replantation des arbres qui bordent les berges du canal du midi est en panne. Depuis 2006, 17 370 platanes atteints par le chancre coloré, ont été abattus pour seulement 5 700 replantations. Le compte est loin d'y être et les Voies Navigables de France (VNF) ont déjà débloqué 33 des 70 millions d'euros qu'elles se sont engagées à investir sur 20 ans pour reboiser les berges. En clair l'État, via les VNF n'aura pas les moyens de prendre en charge la totalité des opérations. D'autant plus que les collectivités territoriales ne se sont pas jusqu'ici bousculées pour mettre la main au portefeuille. Dans le cadre du contrat de plan 2015-2020, la région Occitanie vient tout juste de s'engager à hauteur de 8 millions sur les cinq prochaines années. Quant aux départements traversés par le cours d'eau, seule l'Aude a pour le moment engagé environ 700 000 € dans l'opération. Et des négociations



Sponsors et VNF attendent 1 500 coureurs le 14 mai sur la ligne de départ du village solidaire qui sera implanté près du Grand Rond. /Photo DDM, Archives.

sont en cours avec la Haute-Garonne et l'Hérault. Dans ce contexte, les VNF en sont réduites à gérer l'urgence. « Nous assurerons à coup sûr l'abattage. Et dans la mesure du possible la replantation », confirmait hier matin Marc Papinutti, directeur général des VNF. Pour faire face à cette situation alors que le déclassement du canal au patrimoine mondial de l'Unesco commence à être envisagé mezza voce, les VNF se tournent vers le mécénat. En trois ans, entre-

prises et particuliers ont versé 3,3 millions d'euros dans la corbeille des replantations. C'est dans ce contexte que sera organisé, le 14 mai 2017 la troisième édition de la course 1,2,3 canal. Le départ des trois épreuves de 2,5 km, 5 km et 10 km seront donnés par les trois parrains de l'opération Fabien Pelous, Severine Beltram et Marie Constance Mallard. Une campagne de financement participatif sera également lancée sur le site Ulule.com.

B.dv.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

10 MARS 2017

en bref

ENVIRONNEMENT > Ségolène Royal à Toulouse.

Ministre de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, Ségolène Royal est à Toulouse aujourd'hui pour l'annonce de la mission MicroCarb. Initiée par le CNES, elle participe à la lutte contre le réchauffement climatique. L'objectif de MicroCarb est de cartographier à l'échelle planétaire les sources et puits du principal gaz à effet de serre, le dioxyde de Carbone (CO₂). Cette mission en cours de développement prévoit le lancement d'un microsateellite en 2020. Son instrument, un spectromètre à réseau, sera capable de mesurer la teneur en CO₂ sur l'ensemble de la colonne atmosphérique avec une grande précision. A Toulouse Ségolène Royal visitera également l'entreprise SCLE SFE, située chemin Paléficat.



grippe aviaire

Filière gras : la nécessaire « révolution »

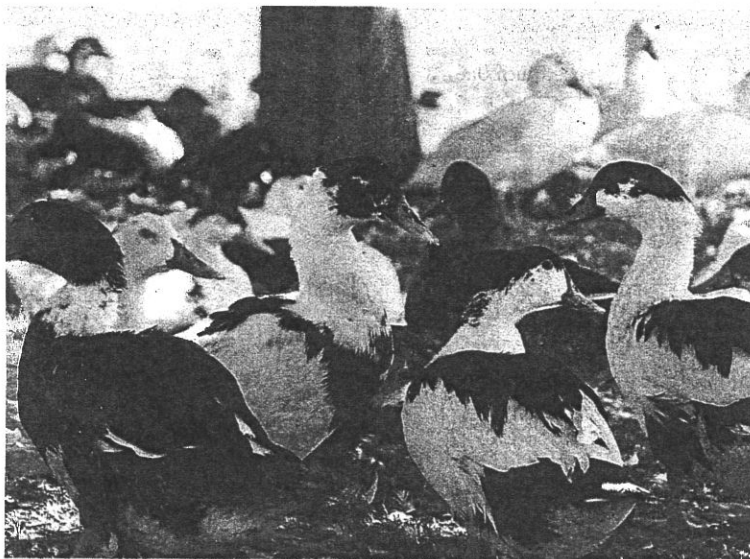
l'essentiel

3,7 millions de canards abattus, 250 millions d'euros de pertes : les producteurs de foie gras du Sud-Ouest ont dressé le bilan d'une année 2016 mortifère et présenté un plan radical pour éradiquer la grippe aviaire des élevages. « Une révolution » nécessaire...

Grippe aviaire, ou virus H5N8, fléau des palmipèdes. Un fléau qui a été particulièrement virulent en Occitanie (Gers, Hautes-Pyrénées) et en Nouvelle-Aquitaine (Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques). Dans cinq départements du sud-ouest de la France, terroir de la gastronomie des produits du canard, les élevages se sont vidés depuis début janvier, au fur et à mesure de la mise en œuvre des mesures d'euthanasie des canards suivant l'évolution du virus « très virulent », qui met les nerfs des acteurs de la filière à vif.

Productions à l'arrêt

« Nous sommes particulièrement éprouvés, affectés » a expliqué Christophe Barreilh, hier à Paris. Le président du Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (Cifog) qui regroupe toute la filière, des naisseurs de canetons aux fabricants de foie gras, estime que ce sont « 9,7 millions de canards qui ont été perdus pour la production française de foie gras ». En plus des 3,7 millions de canards abattus, le Cifog estime à 6 millions le nombre de palmipèdes qui n'ont pas pu être mis en production depuis le début de l'épizootie qui, il faut le rappeler est une épidémie animale non transmissi-



L'élevage des canards pourrait reprendre au printemps mais la filière reste en souffrance. / Photo archives DDM SL

ble à l'homme. « Pour l'instant, la production est à l'arrêt dans la quasi-totalité des Landes, du Gers, des Pyrénées-Atlantiques, ainsi que dans une partie des Hautes-Pyrénées et du Lot-et-Garonne », qui n'est pas stabilisé, a-t-il précisé. 387 foyers de la maladie ont été identifiés à ce jour, le département des Landes étant le plus touché avec 224 foyers. Côté financier, le Cifog chiffre à « plus de 250 millions d'euros » les pertes pour la filière, soit plus du double de ce qu'il avait estimé lors de sa dernière conférence de presse le 19 janvier. Pour la filière volailles de chair, également touchée dans la région avec 1 500 élevages dépeuplés, les pertes sont estimées à 90 millions

d'euros, a ajouté Anne Richard de l'Institut technique de l'aviculture (Itavi).

Redémarrage en mai ?

Si la prévalence du virus continue de baisser, les professionnels espèrent cependant pouvoir redémarrer l'élevage de canards en « mai », après nettoyage et désinfection des exploitations. Mais l'opération d'abattage massif de palmipèdes, démarrée en janvier, n'est pas encore totalement parvenue à enrayer le virus. Il y a des résurgences, notamment dans le Lot-et-Garonne, au nord et au sud, a précisé François Landais, vétérinaire. Pour tous, les producteurs, « le plus dur est de n'être sûr de rien encore ».

2016 : BAISSÉ DE LA CONSOMMATION

Les Français ont acheté 4 836 tonnes de foie gras en grande surface en 2016 contre 5 336 en 2015, soit une chute de 9,3 %, en raison d'une « offre réduite » due à l'épidémie de grippe aviaire, selon le Cifog, organisme qui regroupe les professionnels de la filière. En valeur, le recul des ventes est de 1,9 % sur l'année 2016, a précisé le Comité.

Sécuriser la filière

Mais il y a pourtant une certitude : rien ne sera plus comme avant. « La reprise va passer par un modèle de rupture, une révolution » dans les conditions de production a estimé le président du Cifog afin de « sécuriser la filière et de la rendre plus forte face aux épidémies ». Une série de mesures, de contrôles sanitaires stricts et de changements dans les processus d'élevage est prévue. Le principe de l'élevage en plein air sera maintenu, car il représente « l'ADN » de la filière.

Mais des dispositions vont être prises pour protéger les animaux en période de risque élevé, lors du passage des oiseaux migrateurs, vecteurs de l'épidémie. Il faudra bien aussi que les producteurs se penchent sur un mode de production industriel qui multiplie les déplacements à risques pour les canards transbahutés à plusieurs reprises dans la chaîne de production, ce qui multiplie les risques de prolifération de l'épizootie. Une vraie révolution.